

Ensemble	La forêt ébouriffée Christian et François BEN AÏM	Cycles 1, 2, 3 
----------	---	---

DANSE-THEATRE

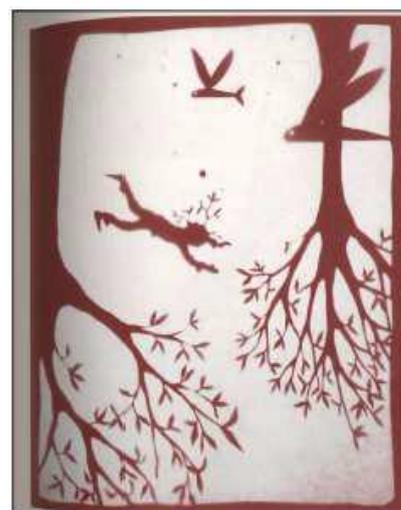
Domaines du socle			
1.1 Comprendre pour, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit	1.4 Comprendre s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps	3 La formation de la personne et du citoyen	5 Les représentations du monde et l'activité humaine
Piliers du PEAC			
Agir, pratiquer (produire, interpréter, s'exprimer, créer)	Fréquenter, Rencontrer (découvrir, regarder, écouter, lire, exprimer)	S'approprier, connaître (identifier, caractériser, mémoriser, nommer)	
Croisements entre disciplines : la danse et le théâtre sont à la croisée de différents champs artistiques disciplinaires avec lesquels il dialogue (la musique, le cinéma, la peinture, la sculpture, la photographie, la littérature...) Selon les chorégraphies et les pièces de théâtre, on portera une attention plus particulière à chacun de ces champs artistiques et on amènera les élèves à dégager les liens possibles.			

Lien pour le visionnement : 44 minutes (analyse de 8'54 à 14'30)

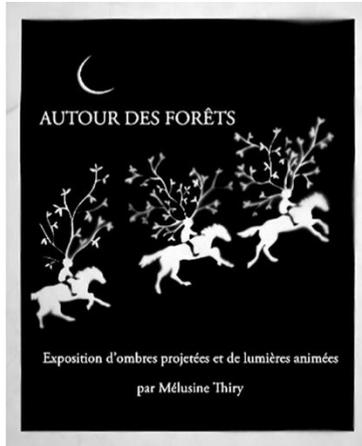
<https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/la-foret-ebouriffee>

Avant la projection :

- Travailler sur l'horizon d'attente des élèves : A partir du titre *La forêt ébouriffée* et de l'images de présentation du spectacle, que peut-on imaginer ? Que comprend-on, que peut-il se passer ? Que va-t-on voir, entendre, ressentir ?
- Découvrir l'univers visuel de Mélusine Thiry (avec quelques images extraites de *La forêt de Racine*, par exemple).
- Evoquer la danse contemporaine : qu'est-ce que c'est ? A quoi ça ressemble ? Comment raconter une histoire avec son corps
- Travailler autour de l'imaginaire de la forêt : qu'est-ce qu'une forêt ?
- Partir d'extraits ou d'illustrations du livre *La forêt de Racine* de Mélusine Thiry afin de faire émerger des mots sur l'imaginaire et les émotions ressenties par vos élèves peut être un point de départ intéressant. Ils pourront ensuite comparer leur ressenti à ce qu'ils verront de la pièce chorégraphique.



De quoi parle cette pièce chorégraphie ? *Un jour en se réveillant, Racine se sentit différent. Une forêt avait poussé sur sa tête. Pris de panique, il s'enfuit en courant. Dans la rue, chaque fenêtre le regardait. Sa course déclencha un phénomène extraordinaire, partout où il passait, le sol se recouvrait de terre, d'herbes, de fleurs et de fougères. Des arbres poussaient sur les toits, et les racines transperçaient les murs. La nature entrait dans les maisons. Elles étaient envahies de branches, de feuilles et d'écorces. Entièrement recouvert, son village finit par disparaître totalement sous la forêt.* Extrait de *La forêt de Racine* de Mélusine Thiry



Caractéristiques formelles de l'œuvre chorégraphique :

Projet Jeune public réalisé en collaboration avec Mélusine Thiry à partir de *La forêt de Racine*, livre écrit et illustré par ses soins. Aujourd'hui coédité par la compagnie et l'auteur, cet ouvrage constitue le pendant littéraire de la pièce. Mélusine Thiry a également créé l'ensemble des vidéos projetées.

Structure de la distribution : la séquence est interprétée par 1 danseur.

Éléments scénographiques : costume neutre, le danseur porte une coiffe qui représente des racines et des arbres miniatures, vidéo en fond de scène réalisée par Mélusine Thiry

CREATION VIDEOS : Mélusine Thiry

CREATION COSTUMES : Dulcie Best

CREATION LUMIERES : Laurent Patissier

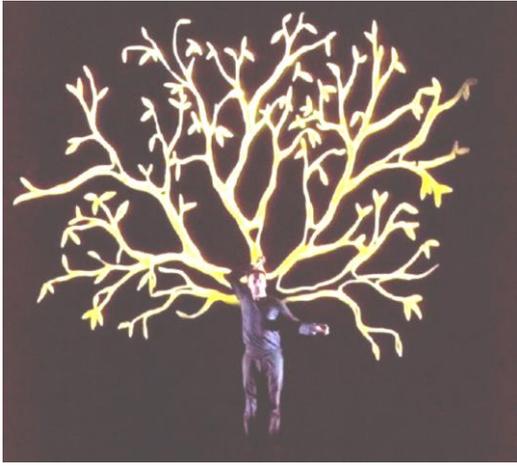
COMPOSITION MUSICALE : Jean-Baptiste Sabiani

VOIX OFF : Fanny Eidel – Biju-Duval, Christian Ben Aïm

Informations sur les chorégraphes : Christian et François BEN AÏM

Depuis plus de vingt ans, ils construisent une œuvre riche de poésie et d'exigence, de lien fraternel et de singularité. À l'issue d'une formation pluridisciplinaire mêlant **danse, théâtre physique et cirque**, chacun suit son parcours d'interprète, puis les deux frères se retrouvent pour créer *À l'abri du regard des hommes, avant d'aller mourir ailleurs*, une pièce hybride danse-théâtre qui marque le début de leur collaboration en 1997. Suivront une vingtaine de pièces qui ancrent autant leur travail de terrain qu'elles voyagent à l'international. Elles puisent leur inspiration à des sources littéraires, musicales, picturales, et mêlant intimement les disciplines artistiques sur le plateau : *En plein cœur* (2006), *Valse en trois temps* (2010), *L'Ogresse des archives et son chien* (2011), *La Légèreté des tempêtes* (2014), *Brûlent nos cœurs insoumis* (2017), *Mirages - les âmes boréales* (2018), *Arise* (2019), *FACÉTIES* (2021).

Marquée par une énergie sans concession, convoquant chez l'interprète un rapport intime au mouvement, la danse des frères BEN AÏM propose, au-delà d'un discours, une expérience, une « traversée » que l'interprète effectue sous nos yeux, qu'il vit à chaque fois avec la sincérité d'une présence pleine et entière. À cette écriture exigeante répond un art de la composition qui fait naître au plateau un imaginaire empruntant au rêve, au merveilleux du conte ou à des réalités invisibles. Par un subtil effet d'empathie, le spectateur entre dans un monde instable, où tout est l'objet d'un questionnement poétique – un monde à éprouver ensemble. *Site Numéridanse*



Dans La forêt ébouriffée, Racine est un petit garçon pas comme les autres, personne n'a remarqué qu'une forêt a poussée sur sa tête. Fuyant sa grand-mère inquiétante et ses camarades moqueurs, il court se réfugier dans la forêt.

C'est alors le début d'une course effrénée, provoquant une extraordinaire série de métamorphoses. Aidé dans ses péripéties par sa fidèle amie Meï, il va peu à peu grandir et apprendre à surmonter ses peurs pour mieux aller à la rencontre de lui-même et des autres.

Après la projection :

Ce que je perçois :

- Mettre des mots sur le ressenti, les émotions. Questions possibles à poser : qu'avez-vous vu (couleurs, formes, objets) ? Qu'avez-vous entendu (sons, musiques, bruitages) ?
- Réaliser un dessin, essayer de représenter les mouvements dansés avec une seule image : il s'agit de figer un mouvement, ou bien de le représenter différemment. On n'est pas obligé de représenter fidèlement ce que l'on a vu : cela peut être une sensation, une impression qui reste...
- A la manière du spectacle, créer un mouvement pour représenter les personnages de l'histoire (Racine, Meï, la forêt). Associer les différents mouvements proposés dans le groupe et créer une chorégraphie.

Ce que je comprends :

Débat possible à mener autour de la symbolique de la forêt. Mettre en évidence le cheminement initiatique :

Les chorégraphes dépeignent l'univers de l'enfance, la difficulté et le plaisir de grandir.

La forêt dans cette pièce est un lieu de repli et d'abandon, un lieu aussi du danger et du merveilleux. Elle devient pour Racine un lieu ambivalent qu'il va devoir découvrir et apprivoiser pour mieux grandir et se connaître.

L'espace scénique :

- Interroger les élèves sur le dispositif scénique : vidéos qui remplissent le fond de scène
- Comment la scénographie permet-elle de passer d'un espace à un autre : par des projections et des jeux de lumières
- Selon vous qu'est-ce que cela crée ? On a une impression de profondeur entre l'image et les corps en mouvement, c'est un peu comme être entre le rêve et la réalité

La mise en lumière :

- Faire observer comment les ombres et les lumières renforcent le ou les univers traversés par le petit garçon.

Le monde sonore :

- Faire relever la richesse du monde sonore, les bruitages d'oiseaux, la voix off, les musiques

La gestuelle :

- Faire observer le choix des chorégraphes, quelles sont les mouvements dont vous vous souvenez ?

- Quelle gestuelle est utilisée ? Quelle qualité ? Faire observer la fluidité, souplesse, à base de lents mouvements de bras ou au contraire de courses, de roulades...
- Le danseur traduit les différents états émotionnels et sensations du petit garçon, observer lesquels ? Mettre en évidence la manière dont elles sont traduites corporellement ?

Caractéristique de la danse-théâtre :

Le travail des chorégraphes est souvent qualifié de « danse-théâtre », parce qu'ils utilisent la parole, le texte et les mots.

C'est une « chorégraphie de la narration », c'est-à-dire que les chorégraphes racontent quelque chose, ils rapportent des faits.

Ce terme vient également du fait qu'ils s'inspirent souvent d'œuvres dramatiques ou littéraires.

Pistes pour aborder cette chorégraphie au regard de la thématique « Y'a d'la JOIE ! » : à partir de l'extrait de la chorégraphie de 8'54 à 14'30

Objectifs : Éduquer le regard, mettre en relation des œuvres entre elles, comparer des procédés de composition, utiliser un vocabulaire spécifique.

Problématique : Comment représenter la joie de vivre par le mouvement ?

Notions abordées : L'expression de la joie par **le jeu**, lorsqu'on ressent de la joie, on a envie et besoin de la partager avec d'autres.

Demander aux élèves d'analyser en quoi cette danse exprime la joie. Se fixer sur les gestes, dire à quels registres ils appartiennent :

Laisser les élèves s'exprimer sur leur ressenti.

Identifier que le danseur est dans la fluidité, la vivacité, ses mouvements dans ce passage s'amplifient et vont vers la fulgurance et la vélocité.

On a l'impression qu'il s'enivre avec ses nombreux tours.

La danse est fluide, les gestes sont doux avec différentes amplitudes.

Dans ce passage la danse est ludique, un jeu d'imitation se met en place avec son amie au moment de la rencontre : les courses, les déhanchés, les tours, les sauts... un jeu de questions-réponses se met en place dans la joie de la communication entre amis.

L'un s'envole et l'autre tente de le suivre en étirant le bras avec le regard qui le suit.

Demander aux élèves de lister les différents passages, se ressemblent-ils dans la narration ? En quoi sont-ils différents ? Comment se distinguent-ils ? Qu'est-ce qui permet de comparer chaque mouvement ? Quels mouvements expriment le plus la joie à votre avis ?

-observation des états de corps : énergie, relâchement, abandon du poids, élévation, verticalité

-durée, vitesse, flux

-accents, continuité

-relation entre le bas du corps et le haut

-directions

-éléments techniques repérés : saut, flexion, rotation, spirale

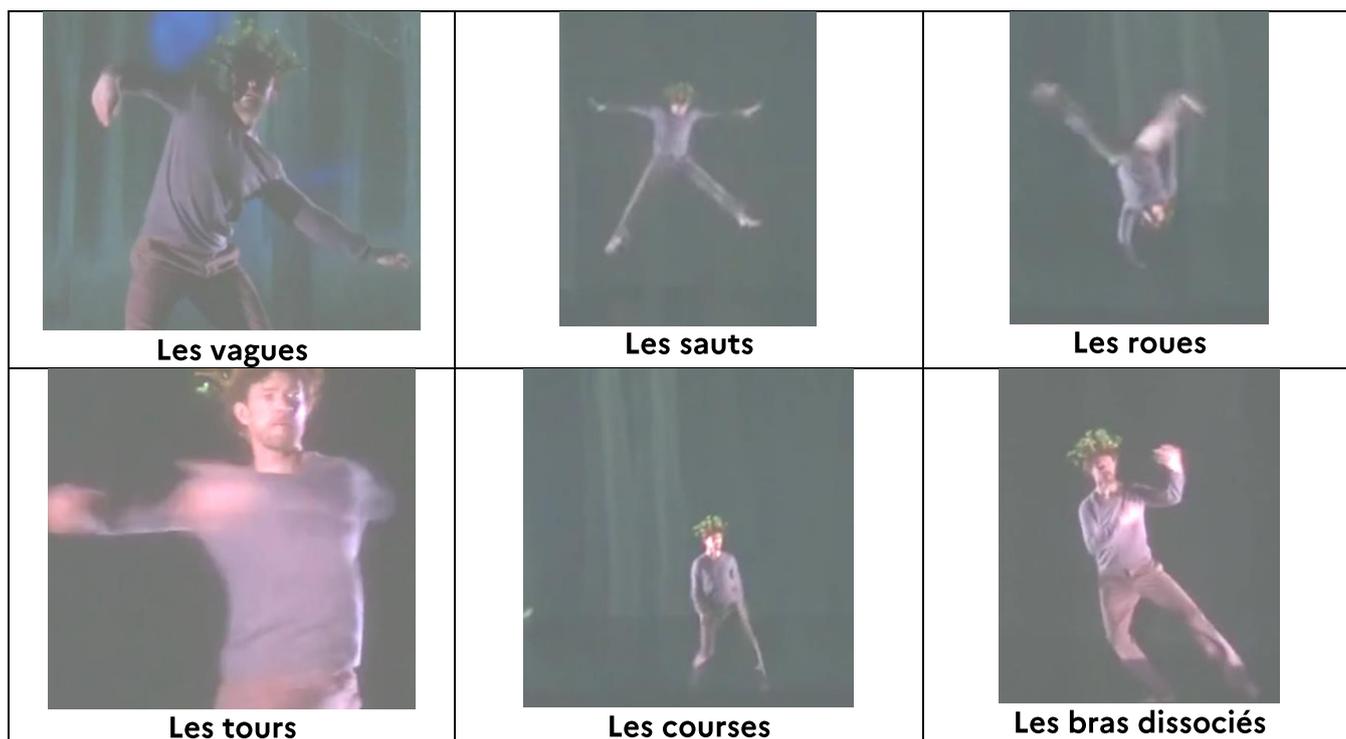
-virtuosité, technicité

-observation des déplacements

-courses, bonds, sauts, roulades, tours, vagues, roues

Analyser les mouvements du danseur :

Une danse fluide et ludique, pleine d'énergie et de vitalité



Nature du rapport à la vidéo : un univers poétique



Les vidéos occupent une place majeure dans le spectacle et sont une fenêtre sur l'imaginaire foisonnant du petit garçon.

Le dispositif scénographique permet de mieux se représenter l'imaginaire de Racine, le spectateur se retrouve entre le rêve et la réalité.

<u>ATELIER</u> <u>DANSER LES MOTS, VERS LA SYMBOLISATION</u>		
Objectifs :		
<ul style="list-style-type: none"> - Construire une chorégraphie à partir d'un texte, la fonction de symbolisation. - Explorer les 6 verbes d'actions: balancer, nager, onduler, esquiver, atterrir, se promener. - Créer des phrases chorégraphiques individuelles puis collectives à partir d'une musique rythmée et enivrante inspirant la joie. 		
Les phases	Les mises en situation	L'activité proposée
PARTIR D'UN INDUCTEUR	L'extrait du texte de Mélusine Thiry <i>La forêt de Racine</i>	-Choisir des mots à partir de l'extrait
EXPLORER	Situation d'appel pour amorcer la symbolisation, ouvrir à des réponses inhabituelles.	-Construction d'une phrase en duo à partir de l'extrait du livre en relevant les 6 verbes d'action (chaque binôme prend 3 verbes en charge.) Les mouvements pour chaque mot doivent être courts comme des « tics gestuels », des « gestes du quotidien.
STRUCTURER		-Apprentissage d'une phrase commune à l'ensemble du groupe en variant l'énergie par contrastes (fluide/saccadé, doux/brusque.) « Racine essaya encore d'attraper Meï, mais sans succès. Il sauta à l'envers, grimpa le long des arbres, atterrit sur le dos » -Mise en place d'une situation de danseur/spectateur.
COMPOSER	Les procédés de composition Choix et combinaison des différents matériaux et relation à l'autre.	A travers la composition on doit retrouver : <ul style="list-style-type: none"> - un début et une fin bien marqués. - la phrase des verbes d'action en duo et la phrase collective,
PRODUIRE	Répéter, se produire Interpréter et s'engager dans un projet de communication	Répéter chaque duo pour bien fixer et mémoriser. Passer par groupe de 2 ou 3 duos sur d'autres musiques

EXTRAIT du texte de Mélusine Thiry *La forêt de Racine*

Racine rouvrit les yeux, suspendu à l'azur. Il pensait être au fond de l'eau mais c'était dans le ciel qu'il se **balançait**. Comme c'était étrange ! Il **nageait dans les airs**. Il se déplaçait en bougeant les bras, les jambes. Il **ondulait** entre les arbres de la forêt en **esquivant** les branches. Son corps n'avait plus de poids. Il se sentait léger comme une feuille. Doucement il **atterrit sur le sol**. Il regarda autour de lui, tout étourdi.

- Que c'est beau ! dit-il.

La lumière dansait avec les feuilles des arbres. Racine **se promena** et cueillit des fleurs.

« Je les mettrai à sécher dans mes cahiers » pensa-t-il.

- Tu es chez toi ici, dit une voix que Racine reconnut.

- C'est toi l'oiseau ? demanda-t-il, où es-tu ? Je ne te vois pas !

- Tout près de toi. Juste à côté, regarde.

Racine ne voyait pas l'oiseau, mais il entendait sa voix. Elle chantait des mélodies anciennes.

Les arbres l'accompagnaient. Racine était certain que le premier Homme sur

Terre avait entendu ces chants, lui aussi.

Il remarqua une petite lumière. En s'approchant, il vit une minuscule paire d'ailes sur ce point lumineux.

- C'est toi, la Voix ? lui demanda-t-il en tentant de l'attraper.

- Oui, c'est moi. Je m'appelle Meï.

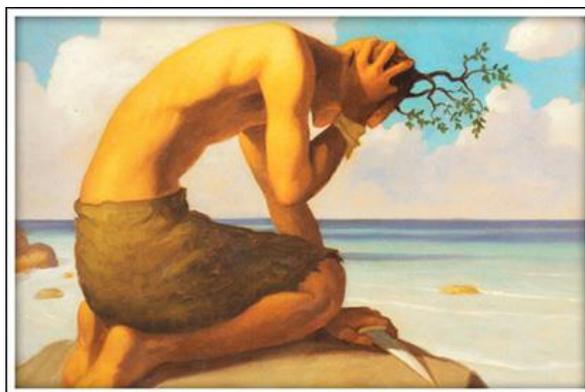
Racine essaya encore d'attraper Meï, mais sans succès. Il sauta à l'envers, grimpa le long des arbres, atterrit sur le dos. Tous deux bondissaient de branche en branche et plongeaient vers le ciel. Ils s'amusaient dans l'apesanteur. Racine était ivre. Il ne savait plus s'il était encore petit garçon ou s'il était devenu singe, papillon, poisson, ou tout à la fois.

Pour aller plus loin :**- Lien avec les contes**

On peut aussi travailler autour du symbolisme merveilleux de la forêt dans les contes par exemple : le Petit Poucet, Hansel et Gretel, le chaperon rouge. On pourrait aller jusqu'à une théâtralisation avec par exemple à *En attendant le Petit Poucet* de Dorin.

Généralement, dans les contes, la forêt est un lieu de passage initiatique. Le héros est différent en sortant de la forêt de celui qu'il était en y entrant. Racine entretient une relation à la nature tout à fait particulière dans ce conte, qui est déjà induite par le nom qu'il porte.

En prolongement de cette pièce, on peut lire sur le même thème *L'Homme-Bonsaï* de Fred Bernard et François Roca.



L'Homme Bansaï de Fred Bernard et François Roca